



JEAN-LOUIS BEAUMADIER • *Piccolo*
VÉRONIQUE POLTZ • *Piano*



Viva Piccolo

SORTIE
le 7 octobre 2022

de **REVUE**
PRESSE





LABEL CALLIOPE

Référence : CAL22104

www.calliope-records.com

Viva Piccolo

Jean-Louis Beaumadier
& *Véronique Poltz*

DATE DE PARUTION	NOM DU MÉDIA	TYPE DE MÉDIA	TITRE DE L'ARTICLE	LIEN	JOURNALISTE
9 octobre 2022		Internet	Vive le piccolo	Lien ➔	Remy Franck
13 octobre 2022		Internet	Jean-Louis Beaumadier et la flûte piccolo	Lien ➔	Pierre Jean Tribot
20 et 23 nov. 2022		Radio	Emission : Promenade musicale 86 vers 40' d'écoute	Lien ➔	Bernard Ventre
26 juin 2023		Internet	Jean-Louis Beaumadier/ Véronique Poltz: Viva Piccolo	Lien ➔	Frank Michael

pizzicato 9 octobre

Vive le piccolo

Viva Piccolo est le nom d'un CD de Calliope sur lequel Jean-Louis Beaumadier, accompagné au piano par Véronique Poltz, joue des morceaux connus au piccolo, des Danses hongroises de Brahms à la Sonate pour flûte KV 14 de Mozart en passant par Liebesleid de Fritz Kreisler et la Danse des esprits bienheureux de Gluck. Le musicien, que Jean-Pierre Rampal a surnommé le 'Paganini du piccolo', brille par son timbre sûr et son jeu qui a une sonorité assez chaude et n'est pas agressif, même dans les aigus.

Es lebe das Piccolo

Viva Piccolo nennt sich eine CD von Calliope, auf der Jean-Louis Beaumadier, am Klavier begleitet von Véronique Poltz, bekannte Stücke auf dem Piccolo spielt, von Ungarischen Tänzen von Brahms, über Liebesleid von Fritz Kreisler bis zur Flötensonate KV 14 von Mozart und dem Tanz der seligen Geister von Gluck. Der Musiker, den Jean-Pierre Rampal 'Paganini des Piccolo' genannt hat, brilliert mit sicherer Tongebung und einem Spiel, das einen recht warmen Klang hat und auch in der Höhe nicht aggressiv klingt. – Viva Piccolo is the name of a CD by Calliope on which Jean-Louis Beaumadier, accompanied on the piano by Véronique Poltz, plays well-known pieces on the piccolo, from Hungarian Dances by Brahms, to Liebesleid by Fritz Kreisler, the Flute Sonata KV 14 by Mozart and the Dance of the Blessed Spirits by Gluck. The musician, whom Jean-Pierre Rampal has called 'Paganini of the piccolo', shines with a secure tone and playing that has a rather warm sound and does not sound aggressive even in the high register. (Calliope CAL22104) – JZZZ



Crescendo 13 octobre

Jean-Louis Beaumadier et la flûte piccolo

Éminent représentant de la flûte, Jean-Louis Beaumadier est un virtuose du piccolo. Avec cet instrument, il a parcouru le monde, jouant sous la direction des plus grands chefs tout en contribuant salutairement à faire connaître le répertoire pour son instrument. Alors qu'il fait paraître chez Calliope un album intitulé "Viva Piccolo", il répond à nos questions

Vous êtes connu pour votre action pour faire connaître la flûte piccolo. Qu'est-ce qui vous a attiré vers cet instrument ?

Lorsque j'étais jeune, mes grands-parents ont acheté pour moi une flûte en argent d'occasion à la veuve d'un flûtiste, et en prime cette dame a ajouté un vieux piccolo ! C'était un instrument en ébène de la marque française Bonneville. Cet instrument en bois, avait un son merveilleux et j'avais grand plaisir à y jouer les classiques de la flûte, Bach, Telemann, Mozart, notamment grâce au magnifique registre grave qu'il avait !

Je suis entré à l'Orchestre National de France avec cet instrument, mais j'ai dû rapidement en changer à cause de la justesse de l'orchestre auquel il n'était pas adapté. J'ai pris alors un instrument de la marque américaine Haynes. Ces productions sont directement inspirées par l'ancienne facture française, et j'ai tenté de retrouver le son d'origine de mon premier piccolo, en quelque sorte un son bio...

S'il existe une école française de la flûte mondialement réputée, qu'est est-il d'une école française de la flûte piccolo ? Quelles en seraient les caractéristiques ?

De nos jours, avec les échanges internationaux, les concours, les Master-classes, les styles de jeu ont tendance à se standardiser. Cependant, la caractéristique de l'école française demeure la clarté de l'articulation ! Et d'après moi, il en est de même pour le piccolo.

Votre nouvel album se nomme "Viva Piccolo". Il semble être une vitrine musicale de toutes les potentialités de la flûte piccolo. Comment l'avez-vous conçu ? Comment avez-vous choisi les œuvres proposées ?

Cette question nous ramène directement au duo que je forme avec Véronique Poltz. En effet, les choix sont collectifs puisque Véronique a arrangé personnellement plusieurs pièces de l'album. Ces choix sont éminemment musicaux : ce récital dans sa version concert commence par les classiques, se poursuit par la musique française et se termine par des pièces plus romantiques. Mais nous avons dû nous adapter pour le disque en commençant par les romantiques. Nous avons souhaité enregistrer un album qui nous ressemble : à la portée du plus grand nombre, mais riche de puissantes pièces musicales souvent très émouvantes. Dans la période troublée du monde contemporain, nous souhaitons offrir un baume musical divertissant et doux.

Dans notre époque qui aime catégoriser, les instruments sont souvent limités à des images d'Épinal. On pourrait ainsi dire que la flûte piccolo est un instrument purement virtuose, essentiellement dans les traits d'orchestre. Est-ce que vous devez batailler pour imposer une autre vision de la flûte piccolo ?

En 1979, j'ai obtenu avec Jean Koerner au piano, le grand prix International de l'Académie Charles Cros pour le disque "La Belle époque du piccolo". C'était un disque également édité par Calliope ! Le piccolo était déjà soliste sur les kiosques à Musique au 19^e siècle, avec également des pièces très chantées de différents maîtres aujourd'hui oubliés. J'ai enchaîné avec les baroques, Vivaldi, Telemann... Puis j'ai un jour pensé que mon originalité viendrait en jouant toutes les musiques sur mon piccolo, ma vraie voix.

Vous contribuez également à élargir le répertoire de la flûte piccolo

avec des commandes à des compositeurs de notre temps. Est-il important d'augmenter le nombre d'œuvres pour votre instrument ?

C'est toujours très important ! J'ai enregistré plusieurs albums de pièces de compositeurs de notre temps qui ont accepté d'écrire pour moi : Pierre Bartholomé, Régis Campo, Florentine Mulsant, Véronique Poltz, Yoko Kubo, Alain Moëne, Jacques Lenot, Alexandre Ouzounoff, Lucien Guérinel, Jean-Jacques Werner, Jean-Michel Damase, Marcel Frémot et j'en passe...

J'ai lu dans votre biographie que vous avez également joué dans l'Orchestre Saito Kinen au Japon sous la direction de Seiji Ozawa. Comment avez-vous été embarqué dans cette aventure ?

C'est très simple ! Les anciens élèves de Jean-Pierre Rampal ont entre eux une vraie solidarité ! Mon ami Shigenori Kudo, flûte solo d'Ozawa

depuis de très longues années, a eu besoin de recruter un piccolo pour une certaine période et il a pensé à moi. J'ai eu le plaisir de jouer le solo de la Symphonie n°9 de Beethoven pour les Jeux Olympiques de Nagano et dans d'autres concerts, au milieu de cet orchestre international ! C'était très enrichissant et très émouvant. J'ai le souvenir d'Ozawa voyageant au fond du car avec les garçons d'orchestre et descendu aider lorsqu'il avait fallu mettre des chaînes aux pneus dans la neige... incroyables grandeur et simplicité .

Votre discographie est très importante. Est-ce que vous avez déjà en tête de futures réalisations ?

J'y pense tous les matins en me levant car j'ai un projet en tête et en général j'arrive toujours à le réaliser plus ou moins bien, ainsi il ne reste pas à l'état de rêve...

MOECK 26 juin 2023

Jean-Louis Beaumadier/Véronique Poltz: Viva Piccolo - Frank Michael

Je n'ai jamais eu entre les mains ou les oreilles un CD de Jean-Louis Beaumadier qui ne soit pas réussi. Dans ce CD, un "Vive le piccolo", on peut admirer en particulier la richesse des couleurs. Il offre une vue d'ensemble de l'histoire de la musique, principalement avec des arrangements d'œuvres pour flûte et piano. Et tout à fait fait fait de telle sorte que, dans presque tous les cas, cela aurait pu être pensé de manière originale par le compositeur. Ainsi, dans la sonate en mi bémol majeur de Bach, seul un instrument à quatre pieds sonne comme voix supérieure. Dans cette œuvre, rien n'est original à part la musique. Le clavecin est ici remplacé par un piano et la sonate elle-même n'est certainement pas de Bach. Ce n'est pas grave, c'est quand même de la grande musique. Dans le premier mouvement, la musique est très lyrique et transparente, et même extraordinairement claire dans son contrepoint grâce à l'octavation de la voix supérieure. Dans le deuxième mouvement, la flûte joue très legato, ce qui rend parfois les séparations de notes peu claires, et le troisième mouvement est globalement plus non legato. Dans l'ensemble, c'est un morceau de choix, ludique dans le bon sens du terme, jamais forcé.

Le célèbre solo d'Orphée de Christoph Willibald Gluck ne manque évidemment pas, joué relativement lentement, les rubati toujours avec goût. Dans la Sonate pour la jeunesse en ut majeur KV 14 de Mozart, le staccato de la première course, pourtant très efficace, surprend. Johannes Brahms est représenté par quatre danses hongroises, mais pas celles qui sont habituellement jouées. Dans ce contexte, il faut absolument noter que le piccolo et le piano sont enregistrés de manière très équilibrée et transparente. Le Capriccio n° 16 op. 26 de Theobald Böhm : un lyrisme pur, une dynamique vivante ! La Valse op.116 de Benjamin Godard est une pièce astucieuse, surtout avec le piccolo. Le chagrin d'amour de Fritz Kreisler : oui, le piccolo peut aussi le représenter ! Dans le Moto perpetuo de Joachim Andersen, Jean-Louis Beaumadier brille avec un staccato de six minutes sur double anche. Dans l'Air de ballet d'Ascanio de Camille Saint-Saëns, on danse, les parties variées impressionnent par leurs couleurs. A Paris dans chaque faubourg de Maurice Jaubert est une conclusion pensive à un CD virtuose et coloré.

RÉCOMPENSE

pizzicato 
Remy Franck's Journal about Classical Music

BSArtist Communication travaille depuis plus de 20 ans avec tous les médias français et étrangers (presse, radios, tv, médias locaux et web) pour mettre en lumière la carrière d'un artiste et tous les projets de musique classique : lancement d'un CD, promotion d'une tournée ou d'un festival, organisation de concours. BSArtist Communication crée des sites internet vitrine et gère les réseaux sociaux afin d'améliorer la visibilité et la notoriété des artistes.

Contact Presse

Bettina Sadoux

BSArtist Communication

www.bs-artist.com

contact@bs-artist.com

+33(0)6 72 82 72 67

119, av. de Versailles

F- 75016 PARIS

Siret 402 439 038 000 25

APE N°9001 Z